

Ils manipulent même la photo de Blanc libérant les esclaves pour inciter à la haine des Blancs

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 21 avril 2021



Le commandant Litchfield, du HMS Sphinx de la marine britannique, ôte lui-même les fers d'un esclave (12/13 octobre 1907).

Quand la bêtise et la haine s'associent...

Fdesouche oriente vers [l'analyse d'un Fack-chekeur](#), selon l'expression ad-hoc, cependant fouillée et sans parti pris contrairement à bien des fack-chekings (que c'est biau l'américano-globish). Il aurait pu aller encore plus loin, ce que je fais...

En résumé, un dénommé Mfumu Ntoto Kimbangu, sur sa page FB, (ré)affiche le 28 avril 2020 une photo. Il l'affuble d'un commentaire : "VOILA COMMENT LES COLONISATEURS COUPAIENT LES PIEDS DE NOS ANCÊTRES, C'EST QUAND CELUI-CI N'AVAIT PAS RAMASSE ASSEZ DU (sic) CAOUTCHOUC".*

Ses origines, assurément le Congo RDC (Kongo), il montre par ses attaches à un certain animisme (Ngunza), libre à lui...

La photo ne montre pas un Noir inquiet devant la scie dans la

main d'un marin britannique. De fait, celui-ci le libère de ses fers, ce qui est très clair sur la photo ! Le dit Mfumu Ntoto Kimbangu ne brille pas par son sens critique, ni celui l'observation, bien qu'ayant été enseigné en France (Ecole, qu'es-tu devenue ?).

* : vit en France (la recherche de son compte montre la photo en tête de son commentaire), a été à l'école en France, voire est né en France...

Quelle relation avec la réalité passée ?

Le Congo et d'autres pays d'Afrique noire ont été et sont toujours des lieux de culture de l'hévéa... La vie des collecteurs de latex y était très dure. L'appât du gain motive bien des excès... A la fin du 19ème siècle et au début du 20ème, des planteurs d'hévéas traitaient leurs employés en esclaves, voire utilisaient des esclaves subsistant encore en Afrique*, quitte à s'en prendre ignominieusement à des enfants pour terroriser les travailleurs par des hommes de main sans scrupule.

La défense des collecteurs de latex fut l'œuvre d'une femme missionnaire anglaise, Alice Seeley Harris.

* : Rappel – une journaliste nigériane fière d'un arrière grand-père esclavagiste !

Il est un mérite, fort peu partagé cependant, la civilisation occidentale sait regarder et traiter de son passé, souvent à l'excès au point de culpabiliser ses contemporains, ce qui n'est pas le cas de ses accusateurs dissimulant les pierres de leur jardin !

Cette photo montre un marin libérant un esclave de ses fers,
pas un colon lui coupant les pieds.

Marion Lefèvre – 14 avril 20121.

Article droits réservés...

Cette photo et sa présentation a été relayée au moins 4000 fois.

[Encore ce mois-ci](#) (ce dernier l'a supprimé de sa page) !

Le dit Mfumu Ntoto Kimbangu devrait s'intéresser au lieu, au contexte de cette photo, voire à son éventuel épilogue.

Sur la côte est africaine perdurait un esclavagisme arabo-musulman encore au début du 20ème siècle, en particulier à partir de Zanzibar... Les esclavagistes zanzibarites traversaient les 2/3 de l'Afrique pour aller capturer de pauvres noirs sur les rives du Congo et de ses affluents. Il serait quand même extraordinaire que ce noir libéré par le commandant Litchfield fut un congolais, qu'il soit revenu chez lui fondant une famille dont le dit Mfumu Ntoto Kimbangu pourrait être un descendant !